

Revue musicale

La *Revue musicale* parut à Paris du début février 1827 au 1^{er} novembre 1835, date à laquelle elle se joignit à la *Gazette musicale de Paris* pour former la *Revue et gazette musicale de Paris*.¹ Elle comporte quinze volumes regroupant 461 livraisons hebdomadaires dont la longueur varie entre vingt-quatre et trente-deux pages, selon les variantes de format et de longueur des suppléments. La *Revue musicale* ne connut qu'une seule interruption, le 31 juillet 1830, en raison d'événements politiques. L'ensemble est réparti en deux séries : du 8 février 1827 à la fin janvier 1830 (dix volumes in-octavo) et du 6 février 1830 au 20 décembre 1835 (cinq volumes in-quarto). La première série fut livrée au public en milieu de semaine, le mardi ou le mercredi; la seconde, le samedi, de février 1830 à décembre 1833, puis, le dimanche, de 1834 à sa cessation. La première série pose quelques difficultés en ce qui concerne la datation : les livraisons ne comportent pas d'en-tête et chaque volume présente une pagination continue. Quoique seuls quelques numéros soient datés, il a été possible de reconstituer plusieurs dates de publication en se référant au contenu du périodique. Tous les numéros de la seconde série mentionnent la date de parution.

La qualité de la *Revue musicale* est telle qu'elle constitue de nos jours un ouvrage de référence :

Le vaste contenu de la *Revue musicale*... a formé les grandes lignes du tableau que la plupart des historiens ont tracé et continuent de tracer de cette période. L'avènement de ce journal... marque une des caractéristiques les plus remarquables de cette période.²

D'ailleurs, elle bénéficia d'une telle popularité que son fondateur en offrit une édition revue, corrigée et augmentée, une décennie après son interruption.³ Arthur Pougin décrit ainsi l'importance et le rayonnement de la revue :

Fétis... allait enfin, avec sa *Revue musicale*, opérer en France une sorte de révolution, fonder en ce pays la véritable presse musicale, et par son

¹Pendant les deux derniers mois de 1835, les abonnés de la *Revue musicale* reçurent la *Revue et gazette musicale de Paris*. Afin de compléter leur abonnement, le périodique leur fut distribué avec l'en-tête originelle de la *Revue musicale*. La fusion des deux organes est décrite dans François-Joseph Fétis, « Le Fondateur de la *Revue musicale* à ses abonnés », *Revue et gazette musicale de Paris* (1^{er} novembre 1835): 353-54.

²Peter A. Bloom, « A Review of Fétis's *Revue musicale* », *Music in Paris in the Eighteen-Thirties / La Musique à Paris dans les années mil huit cent trente* (Stuyvesant, New York, 1987), p. 56.

³*Revue et gazette musicale de Paris* (17 novembre 1844): 386. Maurice Schlesinger, éd.

exemple encourager la création d'un grand nombre de publications... Tout artiste, tout amateur qui voulait se tenir au courant de l'ensemble du mouvement musical non seulement en France, mais à l'étranger, dans quelque ordre d'idées que ce fût, pouvait, pour la première fois, grâce à la *Revue musicale*, être exactement et complètement renseigné sur tous les faits de nature à solliciter et à retenir son attention.⁴

La motivation de l'entreprise semble être née de nombreuses requêtes dans l'entourage de François-Joseph Fétis (1784-1871) sollicitant la publication d'un journal périodique entièrement voué à l'art musical. À cette époque, la France n'offrait aucune publication de cette nature et les devanciers de la *Revue musicale* ne paraissaient plus depuis longtemps. En fait, « la *Revue musicale*... fut le premier périodique musical français d'importance du dix-neuvième siècle.⁵ »

L'*Allgemeine musikalische Zeitung* de Leipzig a vraisemblablement servi de modèle de départ à la *Revue musicale* dont le prospectus annonçait qu'elle serait rédigée par une « société de musiciens, compositeurs, artistes et théoriciens ». ⁶ Son fondateur laissait entendre, quelques années après sa cessation, que Castil-Blaze devait s'associer à lui dans le projet⁷; Fétis fut cependant seul à assumer la production du journal.

Fétis assura la direction de la *Revue musicale* de 1827 au printemps 1833 et les cinq premières années sont presque entièrement dues à sa plume.⁸ Son fils Édouard (1812-1909) lui apporta sa contribution en 1831 en rédigeant des critiques de concerts et de représentations théâtrales; il fut chargé de la direction de l'entreprise familiale à compter du printemps 1833, alors que son père quitta Paris pour Bruxelles à la demande de Léopold I^{er} de Saxe-Cobourg. L'éloignement du père et le désintéressement du fils précipitèrent la cessation de la publication le 1^{er} novembre 1835. Après cette date, François-Joseph Fétis contribua exclusivement à la *Revue et gazette musicale de Paris* et au *Temps*, quotidien libéral fondé en 1829.

⁴ « Notes sur la presse musicale en France », *Encyclopédie de la musique et dictionnaire du Conservatoire*, A. Lavignac et L. de la Laurencie, eds (Paris, 1931), 2^e partie, IV, pp. 3847, 3849.

⁵ Imogen Fellingner, « Periodicals », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, Stanley Sadie, éd. (Londres, 1980), 14 : 415.

⁶ *Revue Musicale* (8 février 1827): 1.

⁷ « François-Joseph Fétis », *Biographie universelle des musiciens*.

⁸ Pour une liste sélective des articles attribués à François-Joseph Fétis, voir Peter A. Bloom, « François-Joseph Fétis and the *Revue musicale* (1827-1835) » (Ph.D. University of Pennsylvania, 1972), pp. 443-51.

Fétis joua un rôle primordial dans la vie musicale de son époque en tant que compositeur, chef de chœur et d'orchestre, critique, musicologue, professeur et bibliothécaire à l'École royale de musique de Paris, directeur du Conservatoire de Bruxelles, collectionneur d'instruments, théoricien et organisateur de concerts. Cet érudit, qui s'attira tant les foudres que l'admiration de ses contemporains, nous a légué une somme impressionnante d'écrits sur la musique dont *la Musique mise à la portée de tout le monde* (1830) et la *Biographie universelle des musiciens et bibliographie générale de la musique* (1834-44). Ce dernier ouvrage constitue sa contribution la plus connue et probablement la plus importante à la musicologie moderne. Elle reste encore de nos jours un outil privilégié par les chercheurs. Enfin, les nombreux ouvrages didactiques, historiques et théoriques, publiés et inédits, les travaux sur la restauration du chant grégorien et la traduction des traités de Tinctoris complètent la liste de ses principaux écrits.

Fétis fonda trois journaux spécialisés, contribua à plusieurs autres, et rédigea les feuilletons des quotidiens *le Temps* et *le National* (fondé en 1830). Son *Journal de musique des théâtres de tous les pays par une société de musiciens et de gens de lettre* (1804), réalisé en collaboration avec Roquefort et Delaunay, devait disparaître après 6 numéros, et la *Gazette musicale de la Belgique* (1833-34) vit le jour suite à l'établissement de Fétis à Bruxelles en 1833. Elle est le pendant belge de la *Revue musicale*, dont elle ne diffère que par l'en-tête et par la rubrique *Nouvelles de Bruxelles* substituée aux *Nouvelles de Paris*. Après l'interruption de la *Revue musicale*, les nombreux articles rédigés jusqu'à son décès pour la *Revue et gazette musicale de Paris* constituent sa principale contribution à la presse musicale.

Chaque livraison de la *Revue musicale* est divisée en deux parties. La première est composée d'articles indépendants et de rubriques littéraires et analytiques. Elle commence par un essai historique ou scientifique, une notice biographique ou nécrologique, ou encore par la rubrique *Variétés*, regroupant les séries d'articles sur des sujets d'actualité, les anecdotes et autres sujets légers et divertissants. Viennent ensuite les rubriques *Littérature musicale* ou *Publications classiques, élémentaires et étrangères* qui regroupent les comptes rendus de brochures, de livres, de méthodes, de pamphlets ou de périodiques. Souvent accompagnées d'exemples musicaux ou de partitions complètes, les analyses de publications d'œuvres musicales sont groupées dans le *Bulletin d'analyse*. Enfin, cette partie se termine souvent par la section *Correspondance* qui abrite la plupart des nombreux écrits polémiques ainsi que les échanges de toutes natures entre des intervenants extérieurs à la rédaction de la *Revue*. Les éléments traités varient considérablement, toutefois, les questions théoriques y dominent.

La seconde partie de la *Revue musicale* est constituée de trois rubriques : *Nouvelles de Paris*, *Nouvelles étrangères et des départements* et *Annonces* ou *Bulletin d'annonces*. La longueur de cette partie varie selon les saisons artistiques.

Les *Nouvelles de Paris* offrent une chronique impressionnante de la scène artistique de la ville et de ses environs immédiats. Les comptes rendus de concerts, de représentations théâtrales et de manifestations artistiques de tous ordres y sont consignés, de même que les informations d'ordre général, soit : déplacements des artistes, affaires légales et administratives des théâtres et du Conservatoire, informations sur la propriété littéraire et artistique, avis de décès, ainsi qu'annonces et programmes de manifestations publiques à venir.

Les *Nouvelles étrangères* témoignent de l'intérêt du rédacteur pour les manifestations musicales à l'extérieur de la France. On y trouve des détails sur les représentations des principaux théâtres, des comptes rendus de premières d'opéras, de ballets et d'œuvres instrumentales, les compositions des troupes chantantes de même que les déplacements des chanteurs et des virtuoses. L'Allemagne, l'Empire autrichien, l'Angleterre et l'Italie sont au premier plan et la rubrique puise ses informations dans leurs périodiques respectifs : l'*Allgemeine musikalische Zeitung* de Leipzig, le *Berliner allgemeine musikalische Zeitung*, et *Caecilia* de Mayence; l'*Allgemeine Theaterzeitung und Unterhaltungsblatt für Freunde der Kunst, Literatur und des geselligen Lebens* de Vienne; le *Quarterly Musical Magazine and Review* et l'*Harmonicon* de Londres; *I Teatri* et *Il Censore universale dei teatri* de Milan.

Les *Nouvelles des départements* sont d'ordre général. Fétis prône la décentralisation artistique et représente la vie musicale de la province de façon à encourager son développement. Il donne des détails sur les activités des sociétés philharmoniques, les écoles de musique et les théâtres des centres secondaires; les villes de Bordeaux, Douai, Lille, Marseille et Strasbourg reçoivent une attention en rapport avec la vitalité de leurs entreprises lyriques.

La publicité n'occupe pas une grande place dans la *Revue musicale*. Il s'agit la plupart du temps de listes d'œuvres indiquant leurs éditeurs et leurs coûts. Elles sont regroupées sous les rubriques *Annonces* et *Bulletin d'annonces*.

La *Revue musicale* se distingue des périodiques musicaux qui lui sont contemporains en ce que François-Joseph Fétis l'a pratiquement rédigé à lui seul. Il écrit la grande majorité des articles de fond parus dans la *Revue* entre 1827 et 1835. Les autres articles, souvent d'envergure moindre, les critiques de concerts et de représentations lyriques ainsi que les rubriques régulières sont parfois accompagnés de signatures complètes ou abrégées; toutefois, la plupart sont anonymes.

Les recherches de Peter A. Bloom ont mené à l'identification de quelques-unes des personnes associées à la rédaction du journal⁹ : Adolphe Adam, Albert Sowinsky, Stéphane de la Madeleine, Paulin Richard, Juste Adrien de La Fage, Gottfried

⁹« François-Joseph Fétis and the *Revue musicale* (1827-1835) », pp. 73-74.

Engelbert Anders, Félix Danjou, Jacques-Auguste Delaire, François Stœpel, François-Louis Perne, Édouard Monnais et François Berton. Les articles consacrés à ces personnes dans la *Biographie universelle des musiciens* font directement ou indirectement allusion à leur collaboration.

La *Revue musicale* a fait l'objet de plusieurs études, au premier plan desquelles se trouvent celles de Bloom¹⁰, Wangermée¹¹ et Pougin¹². Fétis s'est aussi exprimé à plusieurs reprises sur sa revue.¹³ Enfin, les journaux spécialisés qui lui sont contemporains fournissent une mine de renseignements quant à son statut et à son importance dans le monde musical du dix-neuvième siècle.

Pour la présente indexation on a utilisé la copie microfilmée de la *Revue musicale* conservée dans la collection Lenox à la division de la musique de la New York Public Library.

¹⁰ « François-Joseph Fétis and the *Revue musicale* (1827-1835) » et « A Review of Fétis's *Revue musicale* » dans *Music in Paris in the Eighteen-Thirties / La Musique à Paris dans les années mil huit cent trente*, p. 55-79.

¹¹ *François-Joseph Fétis : musicologue et compositeur* (Bruxelles, 1951).

¹² « Notes sur la presse musicale en France » dans *l'Encyclopédie de la musique et dictionnaire du Conservatoire*.

¹³ Voir notamment les prospectus parus dans la *Revue musicale*, ainsi que la *Biographie universelle des musiciens* et la série « Mon testament musical » dans la *Revue et gazette musicale de Paris*.